

*Monsieur le Ministre, Madame la Député, Madame la Maire, Madame la Présidente de la Fédération des Enfants Déracinés des DROM, chers membres de cette fédération,*

Je suis très heureux, très ému d'être présent ici ce jour aux côtés du Ministre des Outre-mer Sébastien LECORNU pour ce moment important de la commémoration d'une sombre page de notre histoire collective.

Ici à Orly, lieu d'arrivée de ceux que l'on appelle communément « les enfants de la Creuse » même si ce n'est pas le seul département, on le sait, concerné.

Nous sommes réunis pour affirmer le soutien de l'État à un devoir de mémoire indispensable, pour signifier la reconnaissance de cette responsabilité morale de l'État et se faisant rappeler notre engagement à une véritable transmission mémorielle.

Je suis depuis trois ans Secrétaire d'État en charge de l'enfance et des familles, je considérais indispensable d'être avec vous aujourd'hui car tout dans cette commémoration fait écho à l'action que nous conduisons pour mettre fin à toutes les situations attentatoires aux droits des enfants peu importe leurs formes ou leur origine.

À cet égard, nous devons éluder aucune des parts d'ombre de notre système de protection de l'enfance, aucun des manquements, aucune des erreurs de notre histoire car si l'État est aujourd'hui pleinement mobilisé pour lutter contre toutes les formes de violences faites aux enfants qu'elles soient physiques, sexuelles, psychologiques, symboliques, directes ou indirectes.

Si l'État est aujourd'hui le garant de la protection de tous les enfants, il est arrivé que cette violence soit de son fait même.

Et c'est bien d'une violence étatique, orchestrée par les pouvoirs publics de l'époque que nous devons rendre compte aujourd'hui. Une violence fondée sur les arguments mensongers de certains fonctionnaires et de certains responsables politiques de l'époque.

L'histoire des enfants de la Creuse est bien sûr une faute morale dont on a trop longtemps détourné le regard sans doute pour ne pas avoir à faire face aux turpitudes inavouables d'une époque.

Une époque où laquelle les enfants étaient encore trop rarement considérés comme des sujets de droit. Une époque où on a enlevé à Bénédicte, Marie, Jean-Thierry, Valérie ou encore à Jean-Jacques leur identité.

Ils sont plus de 2 000 à avoir été arrachés de Cilaos, de Mafate ou d'ailleurs. Une époque où certains les traitaient comme de simples variables d'ajustement, où les petites-filles et les petits garçons pouvaient être comme chosifiés pour servir par exemple des politiques démographiques migratoires.

Cette époque si elle est aujourd'hui révolue est encore pour beaucoup à l'origine de nombreuses douleurs, des douleurs térébrantes laissées dans le cœur de nombreux enfants et anciens enfants de La Réunion. Les progrès de la pédopsychiatrie nous aurons petit à petit aidé à mieux comprendre l'impact terrible de ce déracinement forcé sur les enfants et je pense au rôle crucial qu'a joué et joue encore notamment Marion FELDMAN à cet égard.

Douleurs mémorielles également d'une mémoire abîmée d'un côté, défaillante de l'autre avec ce sentiment terrible pour celles et ceux concernés que l'intérêt, l'intention, l'attention, la sollicitude requis n'étaient pas au rendez-vous et avec ce sentiment terrible pour nous toutes et tous d'un immense gâchis.

Je pense également aux parents, aux familles à qui on a arraché ces enfants. Un acte traumatisant, un acte qui crée des douleurs éternelles.

Il faut savoir aider ceux qui sont encore là à La Réunion à vivre avec et c'est une cesse de déploiement de ce centre régional en psychotraumatisme à La Réunion dont j'ai annoncé lors de mon dernier déplacement qu'il était ouvert aussi aux parents, aux familles auxquels nous avons arraché ces enfants.

Il est heureux que nous ayons rompu collectivement avec cette vision de la place de l'enfant dans la société.

Aujourd'hui, l'action et l'ambition de l'État en la matière sont claires pour prendre soin des plus fragiles dès leur arrivée dans ce monde, pour donner aux plus petits les justes clefs pour bien grandir et mettre un terme à ce que nous appelons, ce que contre quoi nous luttons, ces inégalités de destin qui sont insupportables dans un pays comme la France et donc pour construire des institutions « sékurs » qui garantissent un développement serein à chaque enfant peu importe son parcours.

Mais aucun des progrès réalisé doit nous exonérer de ce travail indispensable auquel participe cette journée, ce moment et qui vise à lever ces parts d'ombre de notre histoire.

Nous ne pouvons effacer les parties de notre contrat social qui nous déshonore pour les réécrire de façon plus glorieuse.

Nous devons pour celles et ceux qui ont vécu cela et pour éviter que cela n'advienne avoir cette lucidité, cette honnêteté collective de reconnaître les erreurs du passé et de les regarder en face.

C'est bien dans cette démarche que nous nous sommes engagés depuis maintenant plusieurs années et je remercie particulièrement Sébastien LECORNU pour tout ce qu'il a fait en la matière.

Nous inaugurons dans quelques instants une plaque commémorative, symboliquement installée là où les enfants dits de la Creuse ont débarqué pour entamer cette nouvelle vie qu'ils n'avaient pas choisie.

Je vais donc saluer le travail sans relâche réalisé par les associations évidemment, par chacune et chacun d'entre vous qui nous permet d'être rassemblé aujourd'hui.

Je sais que cette inauguration s'inscrit dans la continuité d'une action de longue date que vous avez rappelée, qui s'est traduite notamment et récemment le 05 décembre 2020 par la réunion de plusieurs d'entre vous pour se retrouver, échanger, partager mais surtout réfléchir ensemble à la suite, à l'avenir, à la façon dont il faut instruire les nouvelles générations pour que jamais de telles fautes ne puissent jamais se reproduire.

Le même regard doit être à mon sens porter sur les enfants de la Creuse, celui de la fin de l'indifférence, celui de la reconnaissance.

Il est des symboles qui doivent nous rassembler, cette plaque en est un. Elle est là pour que notre vigilance ne faiblisse pas, que le silence ne revienne pas, ne revienne plus car ce sujet comme sur beaucoup d'autres, les vérités cachées tuent à petit feu mais assurément elle tue.

Je vous remercie